

Octobre 2005 N° 21

RESTAURATION : NE RESTONS PAS CAPTIFS !

Depuis le mécontentement qui avait conduit au boycott de Février, la direction multipliait les efforts afin d'expliquer à tous la dérision du mouvement en le minimalisant généreusement...

Pour tenter de convaincre ses salariés, elle décidait de commencer par convaincre les organisations syndicales : à leur demande, CGC, CFDT et FO furent ainsi conviées aux discussions, mais CGT et SUD n'eurent pas d'invitation !

Au programme, quelques travaux dont nous pouvions mesurer les grandes avancées :

- De belles bouteilles de vin de 75 cl réapparaissent sur les gondoles, à la grande satisfaction de tous, puisque le prix « largement compétitif » de 18 Euros les mettrait à la portée de toutes les bourses !!!
- Une surveillance diététique, dont allait naître une amélioration nutritive grâce au suivi laborieux d'un médecin du travail dont on attend toujours les conclusions,
- Un engagement aussi nouveau qu'inutile sur la diversité des plats, avec la création d'un bar à légumes et une incontestable volonté d'encourager la réduction des prix sur quelques plats (3 ou 5 centimes...)

Donc, de grandes avancées au demeurant !

Cessons de nous agiter puisque la direction dans sa grande magnanimité nous a écouté et a su trouver les solutions à nos maux ; « tout boycott n'a plus de raison d'être » nous expliquaient la CGC, CFDT et FO dans leur tract commun !

Nous sommes en Octobre et rien n'a changé. Les assiettes ne se sont pas enrichies, les prix n'ont pas baissé et l'attente aux caisses demeure aux caisses. Nombreux sont les salariés qui ont été déçus des tractations intersyndicales, des turbulences apparues instantanément et des mouvements largement relayés mais essoufflés depuis...

La pétition et le boycott que SUD avait initié auront seulement agité RENAULT et AVENANCE quelques temps, mais les donneurs d'ordres sont finalement restés bien stables aux commandes. Avec quelques propositions agilement saupoudrées, la direction a pu savamment éteindre l'incendie sans s'imposer de véritable suivi...

Pourtant SUD réaffirme : **SEUL LE RAPPORT DE FORCE PEUT FAIRE CHANGER LES CHOSES. VOTRE RESISTANCE DEPEND DE VOTRE POUVOIR DE CONSOMMATEUR.** Servons-nous en pour exiger en toute responsabilité que changent les choses !

Au Technocentre, nous sommes des consommateurs captifs car AVENANCE a un extraordinaire monopole : celui d'avoir sur place sans effort et sans concurrence un marché potentiel de plus de 6000 repas quotidiens. Et malgré le suivi, des écarts de prix supérieurs à 20 % existent sur des produits identiques servis sur des sites RENAULT différents !

Notre fréquentation génère ainsi un chiffre d'affaire colossal de plusieurs millions d'euros...

Nous sommes captifs de la solution de prestation unique choisie par RENAULT et ce, sans en connaître les règles, puisque jamais la direction n'a voulu révéler le montant réel de la subvention qu'elle verse par repas...

DANS CES CONDITIONS, LA COMMUNICATION DE LA DIRECTION N'EST QUE DEFICIENCE TOUT COMME L'ETAIT L'IMPUISSANTE COMMISSION RESTAURATION...

Au printemps, SUD avait multiplié les questions au cours des réunions DP et CE afin de réintégrer le travail de cette commission au sein du CE. Tout comme la surveillance des réfectoires avec lesquels la réglementation sanitaire n'est pas moins stricte. Mais la direction est restée sourde !



Les récentes visites du CHSCT sur l'hygiène des restaurants et les conditions de travail du personnel ne peuvent que renforcer nos certitudes :

Faire travailler des salarié(e)s avec des conditions de rémunérations minimales, dans des locaux exigus et dans la chaleur ou le froid excessif, n'incite pas à l'excellence et à la qualité totale.

**NOUS SOMMES DES CONSOMMATEURS MAIS NOUS NE SOMMES PAS DUPES
DU MARCHE QUE NOUS REPRESENTONS !**

FAISONS-NOUS RESPECTER !

**EN CONSOMMANT MOINS OU EN CHANGEANT NOS HABITUDES, NOUS
INFLUENCERONS DAVANTAGE LES REGLES COMMERCIALES TISSEES ENTRE
RENAULT & AVENANCE SUR NOTRE DOS !!!**